

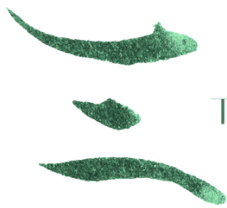


Troisièmes Voix est un collectif de « chercheurs-cueilleurs » qui se placent dans l'action sur le terrain afin de mener une réflexion à long terme sur les enjeux de la transition.

Nous cherchons à susciter la réflexion sans être exhaustif, chacun·e doit mener ses propres recherches et être critique.

N'oubliez pas qu'un mini-manuel en appelle un autre : chaque terme encadré* renvoie à un manuel existant ou à paraître.

Contactez-nous pour échanger : troisiemesvoix@gmail.com



Troisièmes VOIX



Licence Creative Commons BY-NC-ND - Collectif Troisièmes Voix (2025)

QUELQUES PRATIQUES PAYSANNES DE LA FORÊT

Bien qu'elles ne soient pas suffisantes pour se nourrir, ces pratiques racontent une relation ancienne à la forêt.

- La **trogne** : l'arbre est taillé régulièrement pour produire bois et fourrage, tout en restant vivant.
- La **glandée** : les porcs se nourrissent de glands et de faines.
- La **transformation des glands** : écorcés puis détannés par trempage ou en eau courante avant d'être séchés et réduits en farine.
- La **transformation des châtaignes** : séchées, écosées et réduites en farine ; on peut dire que ce sont des céréales arboricoles.
- Le **balivage** : la sélection des arbres dans le taillis pour renouveler le futur bois d'œuvre.
- La **résination** : la récolte de la résine des pins, utilisée pour les enduits et la térébenthine.
- Le **brûlis de lisière** : pour semer dans une cendre nutritive pendant un à trois ans.
- La **culture en lisière** : pour bénéficier d'un microclimat frais, d'un sol riche en humus, d'une capillarité hydrique améliorée et de la biodiversité (pollinisateurs, auxiliaires, champignons, oiseaux — attention toutefois à la prédation).

FORÊTS NOURRICIÈRES

EN QUOI LES FORÊTS
NOURRISSENT-ELLES LA VIE ?



QUEL EXEMPLE CONCRET DE PEUPLE VIVANT DE LA FORÊT ?

Dans le monde, de moins en moins de peuples peuvent vivre de la forêt, en raison de la **destruction des espaces naturels**. Les exemples de populations autochtones qui en dépendent encore se trouvent surtout en climats tropicaux.

En Europe, on peut cependant citer les **Samis**, peuple en danger qui a longtemps vécu des ressources forestières : chasse (et oui, c'est aussi en quelque sorte les fruits de la forêt) au renne sauvage, à l'élan, à l'ours, à l'oiseau, pêche, élevage de quelques rennes, cueillette d'airelles, myrtilles, camarines, ronces arctiques (fraîches, séchées ou fermentées), champignons, racines d'angélique, feuilles d'oseille, d'ortie, de livèche, écorces de pin et de bouleau, ainsi que miel.

Un autre exemple, plus proche géographiquement mais plus ancien, est celui des **Sauveterriens** (9000—6000 av. J.-C.), chasseurs-cueilleurs du sud de la France. Ils se nourrissaient surtout de glands, pignons, noisettes, baies du maquis, fruits sauvages, racines et plantes comestibles. Leur chasse, légère et mobile, utilisait des microlithes de silex, complétée par la collecte d'escargots et de petits animaux.

NOURRICIER ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Il n'y a pas une mais **des** forêts...

Les milliers d'hectares de douglas, les causses, les forêts anciennes ou les forêts primaires : tout ça est très différent. Ici, on va parler de la capacité nourricière d'une forêt aux essences **diversifiées** et d'un **âge mûr** (disons avec certains arbres atteignant plus de 100 ans).

Nourricier, ça veut dire qui a la capacité de nourrir, qui soutient la vie, qui est **fertile** et contribue à la bonne **croissance** du vivant.

Il est question de **qualité** de l'alimentation, et si l'on va plus loin, de **qualité de lien** et de **diversité**.

Donc de ce qui nourrit le corps physique et l'esprit : l'être tout entier.

La fast-food privilégie la vitesse et le coût plutôt que la qualité, avec des aliments ultra-transformés pauvres en nutriments. Elle remplit l'estomac sans vraiment nourrir le corps.

2

POURQUOI LE MODELE D'AGRICULTURE INTENSIF ET INDUSTRIEL N'EST PAS NOURRICIER ?

- **Nourriture de mauvaise qualité** qui rend malade.
- **Rapport calorifique déficitaire** (environ 7 calories sont investies en énergie humaine, pétrole, engrais, etc., pour produire 1 calorie finale).
- **Épuisement des sols** : disparition d'environ 24 milliards de tonnes de sols fertiles par an dans le monde.
- **Fragilisation de la diversité génétique** : plus de 75 % des variétés paysannes ont disparu en un siècle.
- **Meurtrière pour les autres vivants** : 75 % d'insectes en moins en quelques décennies.
- **Destruction de l'eau** : consomme 70 % de l'eau douce mondiale et contamine 90 % des rivières françaises aux pesticides.
- **Production de tonnes de déchets** : emballages plastiques, produits chimiques, déchets organiques non valorisés, et 5 milliards de tonnes de CO₂ par an.
- **Maltraitance animale** : en Europe, 300 millions d'animaux d'élevage enfermés dans des cages.
- **Maltraitance humaine** : en France, environ 10 agriculteurs se suicident chaque semaine.

4

ALORS QUELLES SOLUTIONS POUR PROTÉGER LES FORETS ?

Protéger les forêts implique de sortir le foncier du marché et de la **propriété privée*** et de l'inscrire dans des structures collectives stables.

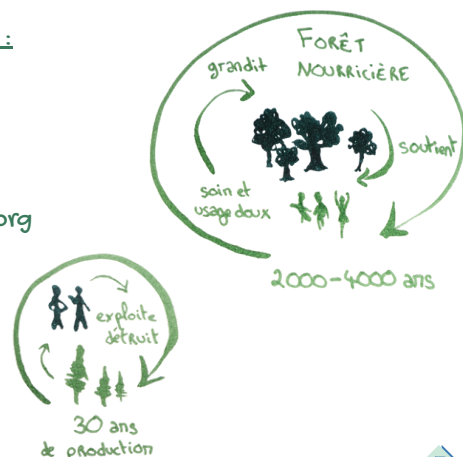
Acheter une terre via un **(fonds de dotation)** ou une **(fondation*)** permet de la protéger dans le temps en évitant la revente et la **(spéculation*)** dans ce cas, une association **(d'intérêt général*)** peut en posséder **(l'usufruit*)**.

Ces montages juridiques permettent de mettre les forêts à l'abri de la coupe industrielle, d'assurer une gestion douce et de transmettre un espace vivant à l'échelle de siècles

POUR ALLER PLUS LOIN :



• nemetoncoalition.org



7

POURQUOI LA FORET, ELLE, PROTÈGE LA VIE NOURRICIÈRE ?

QUELQUES CHIFFRES ON ADORE ÇA ...

- On dit qu'il faut deux à trois pommes industrielles pour obtenir l'équivalent en vitamines, nutriments et antioxydants d'une pomme de variété ancienne.
- Stockage de **300 % de biomasse** en plus.
- Production de **6 à 10 tonnes de matière organique sèche** par hectare et par an, qui alimente l'humus et redonne **fertilité et structure au sol**.
- **Sauvegarde génétique** : maintien de centaines de gènes de variétés locales.
- Environ **500 espèces** (faune, flore et champignons) sont abritées par un hêtre ancien.
- Les sols forestiers **filtrant** jusqu'à 90 % des polluants, limitent l'érosion et rechargent les nappes phréatiques.
- **Absorption de 5 à 10 tonnes de CO₂** par hectare et par an.
- **Réduction de la température locale de 2 à 6 °C** et augmentation de l'humidité, via l'émission de composés organiques volatils biogéniques (BVOC), sortes de micro « huiles essentielles » servant de noyaux de condensation pour les nuages.
- **Réduction du taux de cortisol** (hormone du stress) grâce à la relation à la forêt.

5